

Commémoration de la Libération de Tassin La Demi-Lune

Chers anciens combattants,
Mesdames, messieurs les représentants d'association
d'anciens combattants et mutilés, de la fondation de
Lattre de Tassigny, du comité du Rhône de la légion
d'honneur, du groupe de recherches historiques de
Tassin la Demi-Lune
Messieurs les porte drapeaux,
Mesdames, Messieurs les Élus,
Mesdames, Messieurs les représentants des sapeurs-
pompiers, de la police municipale, de la protection
civile, de la gendarmerie nationale,
Mesdames, Messieurs, chers Tassilunois,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer
ensemble le courage, le sacrifice et la force, de ceux qui
ont combattu pour délivrer notre ville de l'occupation
nazie.

Il y a 74 ans aujourd'hui.

Alors qu'il se rendait en compagnie de son père dans le
quartier du Torey, Clément Triaureau a été victime à
10h30 d'une fusillade tirée par une arrière-garde de
soldats allemands.

Ils marchaient alors sur le chemin des balmes (actuelle
partie piétonnière de la voie romaine entre la route de
Bordeaux et le chemin Antoine Pardon). Le fils est mort
sur le coup, alors que le père, également prénommé
Clément, n'a pas été touché.

Antoine Pardon a été tué une demi-heure plus tard à
quelques 200 mètres plus à l'ouest.

Nous sommes réunis pour leur rendre hommage et
faire en sorte que l'on n'oublie pas, année après année,
ce qu'ils ont fait pour la France, pour notre ville, pour
eux et pour nous. Nous avons une dette immense à leur
égard, à l'égard de ces femmes, de ces hommes
militaires ou non, qui ont mis leur vie en jeu pour la
liberté. Ils ne furent pas les seuls...

Il nous faut nous souvenir que cette libération mettait
fin à des années de privations, de représailles et
d'humiliations.

Il nous faut nous souvenir que ces hommes et femmes ont trouvé la force nécessaire de se relever pour participer à la libération de notre ville le 2 septembre 1944, émaillées de combats de rue, de barricades...les combats faisaient rage.

Afin de libérer définitivement la ville, et soutenir ce formidable élan de la population, les forces locales recevront l'aide de la 1ère armée du Maréchal de Lattre de Tassigny.

Si nos habitants se sont mobilisés et soulevés pour participer à la libération de leur ville, il ne faut pas oublier ceux d'entre eux qui ont combattu sur les différents fronts, en France et ailleurs et leurs rendre un vibrant hommage.

La noblesse du sacrifice de ceux qui ont pris les armes pour défendre nos valeurs.
Nous devons toujours faire en sorte que ce sacrifice ne soit pas vain.

La pose d'une plaque sur une façade d'immeuble, rebaptiser l'ancien chemin du Torey en chemin Antoine Pardon sont là pour nous rappeler que des hommes et des femmes se sont sacrifiés pour notre liberté.

Il faut le garder à l'esprit et lorsque vous passez devant, à Tassin La Demi-Lune ou ailleurs, dites leurs un petit merci...

Il y a 74 ans, les « Tassilunois » se sont soulevés, ont pris les armes pour défendre les valeurs de la République en faisant le sacrifice de leur vie. Inspirons nous de leur courage dans nos combats d'aujourd'hui.

Aujourd'hui, 74 années après, chacun doit comprendre que La France n'est l'ennemie d'aucun peuple.

D'ailleurs nombreux furent les soldats allemands qui bien que mobilisés n'adhéraient pas aux thèses véhiculées alors.

J'ai une pensée particulière pour un soldat allemand tué dans notre ville, il y a 74 ans aujourd'hui, dont on ne sait où il est enterré, dont on a perdu la trace, et pour lequel sa famille n'a pas pu faire son deuil. Ce serait bien que l'on en sache plus l'année prochaine...

Nous n'avons pas fait la guerre au peuple allemand disais-je, nous avons fait la guerre à une organisation militaire inspirée par une idéologie génocidaire et raciste.

Encore de nos jours, nous devons poursuivre cette lutte contre toute idéologie, tentative ou action visant à porter atteinte à la liberté et aux valeurs humaines.

A ce titre, qu'il me soit permis ici, d'honorer nos soldats engagés sur différents théâtres d'opérations pour défendre nos valeurs et leurs dire que nous sommes fiers d'eux.

Cette commémoration nous permet de mesurer le prix du sang, de ne pas oublier les valeurs de liberté et de démocratie qui nous sont chères.

Permettez-moi de conclure, comme à l'accoutumé, en reprenant les propos de Jacques CHABAN-DELMAS qui déclarait :

« Enfants de France, soyez fiers de vos aînés qui vous ont tant donné, et soyez fiers de la France au nom de laquelle ils sont morts.

Aimez la France comme ils l'ont aimée, sans haïr les autres.

Aimez la France parce que c'est votre pays et que vous n'en avez pas d'autre »

Mesdames, Messieurs, je vous remercie.

Pascal CHARMOT Maire de Tassin la Demi-Lune

2 Septembre 2018